

Versailles, ce 29 octobre 1783

La Luzerne,

Ministre de la Marine.

jà déjà discuté, Monsieur le Comte, avec M. de Macnamara la demande d'un second bâtiment, demande qui avoit été antérieurement faite par les ambassadeurs. Il s'agit que l'intention du Roi est de rien donner qu'un seul.

Les Ambassadeurs et leur suite ont dit eux-mêmes en arrivant qu'ils étoient trouvés parfaitement bien à bord de la petite corvette l'Aurore. Il n'y aura en passagers que environ vingt français de plus sur la Thetys, frégate portant de 18, et ces hommes sont des artisans.

On veut accélérer le retour (d'après la demande de Tippu Sultan même) et épargner sur la dépense, qui a été jusqu'ici excessive.

1^o une gabarre quelconque ne seroit pas aussi tôt armée que la frégate. Il faudroit ou qu'elle se préparât au départ ou qu'elle rejoignît M. de Macnamara dont les relâches doivent être très courtes, vous ne faites cette observation vous-même.

2^o La marche de deux bâtiments n'est jamais aussi celeré que celle d'un seul.

Les Ambassadeurs usent et abusent de ce qu'on fait pour eux, ils demandent sur tout objets et sans bornes, ils en ont usé de même à l'égard des provisions. L'Aurore ne portoit assurément pas cinquante moutons et trois mille volailles vivantes. Il n'y a qu'à en diminuer le nombre sans à suppléer dans les relâches. A leurs deux parents près, leur suite est composée de gens d'un état peu considérable, à qui leur religion permet de manger du ris des légumes. Que la Thetys parte, d'autant que lorsque vous recevrez ma réponse elle se préparera.

M. le Comte d'Heeckeren a écrit

à mettre à la voile, et vous verrez qu'en m'et tout arrangera
j'ai été malade depuis huit jours. Daignez excuser la brièveté de ma réponse, et agréer
les assurances de l'attachement sincère avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Comte,
votre très humble, et très obéissant serviteur La Luzerne

1

Versailles, this 29th of October
1788.

I had already discussed, Count, with Monsieur de Macquema, the demand of a second ship, a demand which had been made previously by the ambassadors. He knows that the King's intention is, to give only one.

The ambassadors and their suite have said themselves on arriving, that they had been perfectly comfortable on board of the little corvette 'L'Aurore.' There will be as passengers only about twenty more Frenchmen on the Thetys, a frigate carrying 18 guns, and these men are artisans.

One wishes to accelerate the return (according to Tippu Sultan's

own demand) and to lower the expense, which until now has been excessive.

1^o. No kind of a lighter could be armed as soon as the frigate. It would be necessary either to delay her departure or make her join Monsieur de Macuemara who stays but very shortly in each port, you yourself have made this observation to me.

2^o. The speed of two ships is never as great as that of one alone.

The ambassadors use and abuse of what is done for them, they demand every thing and their exactions are without limit. They have acted in the same way about the provisions.

The "Aurore" surely did not carry five hundred sheep and three thousand fowls, all alive. That number must be lessened and supplies can be obtained wherever they stop. Excepting their two relatives, their suite is composed of persons of no great importance whose religion permits them to eat rice and vegetables. Let the Thetys start, the more so as, when you will receive my answer, she will be ready to sail, and you will see, that once on the high seas, every thing will arrange itself.

I have been ill for eight days. Please excuse the shortness of my answer, and

4

accept the assurance of
the sincere attachment
with which I have the
honor, Count, to be your
very humble and very
obedient servant
La Luzerne.

To the Count d'Hector
at Brest